

Séminaire International de Sémiotique à Paris (2023-2024)

Énonciation(s) et passions dans les territoires sémiotiques

ouverts par l'Intelligence Artificielle

Séance du 19 juin 2024

Alessandro Zinna (UPR PROJEKT Nîmes et CAMS/O Université de Toulouse 2 –

Jean Jaurès)

De l'intelligence collective à l'intelligence artificielle.

Du modèle distribué au modèle centralisé du savoir

À plusieurs reprises, au début des années 1990, Pierre Lévy avait donné des définitions plutôt saisissantes de l'intelligence collective : il s'agissait de ces réseaux d'intelligences individuelles qui, une fois connectées entre elles, deviennent la réalisation la plus proche de la *Noosphère*, un concept introduit par Vl. Vernadsky déjà dans les années 1920. La Noosphère est cette pellicule neuronale qui relie les intelligences individuelles, par définition idiosyncrasiques, dans un réseau visant à valoriser les singularités émergentes. Or, l'intelligence collective de P. Lévy était pensée sur la base du développement des réseaux hypertextuels. Une trentaine d'années plus tard, l'évolution vers le modèle de l'IA pourrait supplanter le modèle à réseau pour nous introduire dans une autre distribution des rôles où l'IA devient le grand collecteur d'un savoir moyen écrasant les singularités des intelligences humaines pour parvenir à produire les premières singularités de l'IA générative. Le premier et le plus radical changement de rôles concerne donc le passage d'une intelligence *distribué* à une intelligence *centralisée*. Nous aborderons la problématique de l'IA et de son énonciation – à savoir la simulation conversationnelle de l'échange linguistique et/ou multimodale –, à partir de la constatation qu'il s'agit d'une interface d'accès et d'élaboration des données et, en tant que telle, nous situerons ce phénomène dans une archéologie des interfaces. On pourrait résumer cette position et une telle méthode en paraphrasant le titre du livre de M. Foucault comme le passage et la relation d'une *archéologie du savoir* à une *archéologie des interfaces*.

Federico Montanari (Université de Modène et Reggio Emilia)

ChatGPT et les autres.

Intelligence artificielle, acteurs sociaux et communication politique

L'objectif de cet exposé est, d'une part, de reprendre quelques catégories et concepts, dont certains ont déjà été discutés pendant le séminaire, et qui semblent cruciaux pour comprendre les mécanismes typiques des formes d'intelligence artificielle, en particulier de ChatGpt. Il s'agit de concepts qui, dans une certaine mesure, remettent en question certaines idées et catégories de la sémiotique et de la sociosémiotique, telles que la générativité, la perception, la textualité, les effets de sens et l'idée même de langage, et

dont tous les aspects critiques doivent être évalués, y compris la question des dimensions narrative et figurative. D'autre part, nous présenterons quelques exemples relatifs à une dimension plus « politique » de ChatGpt et de l'Intelligence Artificielle, aussi bien dans le sens des métaphores et des axiologies qui accompagnent l'énorme diffusion de ces dispositifs, qu'au sens propre, et notamment la manière dont la « descente dans le champ » de l'IA s'est manifestée dans certains secteurs de la politique et de la scène politique internationale (voir le cas des guerres ou le champ de la falsification et des soi-disant *deepfakes*).